Une géographie à l'école par la pratique artistique

Une recherche-crédation pour géo-graphier le sensible en classe par la photographie, la carte sensible et la performance

Sophie Gaujal

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdg/623>

DOI : 10.4000/cdg.623

ISSN : 2107-7266

Éditeur

UMR 245 - CESSMA

Référence électronique

Sophie Gaujal, « Une géographie à l'école par la pratique artistique », *Carnets de géographes* [En ligne], 9 | 2016, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdg/623> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdg.623>

La revue *Carnets de géographes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Une géographie à l'école par la pratique artistique

Une recherche-cration pour go-graphier le sensible en classe par la photographie, la carte sensible et la performance.

Sophie Gaujal

Chaque jour nous nous dplaons, utilisons des repres, choisissons de nous rendre ici plutt que l, parce que cest plus rapide ou parce que le chemin est plus agrable. Tout au long de notre vie, nous choisissons de nous installer ici plutt que l, parce que le cadre nous plait davantage, parce que cest moins cher, parce quon y trouve du travail ou pour y passer nos vacances. Nous mobilisons ainsi toutes sortes de stratgies spatiales, lies notre exprience des lieux. Appelons cela la gographie spontane.

A lcole, chaque semaine, les lves font de la gographie, du primaire la terminale. Ils apprennent ainsi penser lespace, autour de notions transversales au programme comme lhabiter, la mondialisation, le dveloppement durable, lamnagement, les aires de puissance, et ce en articulant diffrentes chelles, de lespace proche au monde. Lespace y est alors analys comme un construit, amnag par une pluralit dacteurs sous leffet dune pluralit denjeux, dont certains ne datent pas daujourdhui. Appelons cela la gographie raisonne.

Gographie spontane et gographie raisonne sont deux registres de savoir. Lun mobilise lexprience de lespace, lautre des notions, concepts et mthodes labors par la gographie scientifique. Lun et lautre relvent cependant dune mme gographie, elle-mme en lien avec des savoirs ports par dautres disciplines. Ainsi, la gographie raisonne nous apprend que ce nest pas un hasard si on habite ici plutt que l, si on emprunte un chemin plutt quun autre et sil nous parat plus agrable.

Pourtant, les liens entre leur pratique de lespace et la gographie enseigne sont rarement explicites pour les lves ou pour les adultes quils deviennent. Rarement explicites et rarement explicits. A lchelle micro-spatiale du quotidien, les programmes prfrent en effet la petite chelle, celle des Etats et des aires rgionales. Plus largement, les didacticiens font tat dune gographie dans laquelle les lves peinent tre acteurs, une gographie o la pdagogie transmissive est privilgie et lpreuve de croquis du baccalaurat, pour laquelle les lves doivent apprendre par ceur sept croquis dont lintitul est fourni lavance, semble le confirmer.

Nanmoins, si la forme scolaire (Vincent, 1994), caractrise par la segmentation des savoirs en cycles, en disciplines, en chapitres, rsiste, elle nen est pas moins bouscule par linstitution scolaire, de manire paradoxale, sous la forme dinnovations institutionnelles. Citons par exemple lintroduction en 2008 dans les programmes de ltude de lhabiter, de « mon espace proche » ou des territoires de proximit ou le dveloppement denseignements sigles dont le tout dernier, les « EPI » (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires) est expriment depuis la rentre 2016. Toutes peuvent tre interprtes comme une volont de linstitution de connecter les savoirs entre eux, quil sagisse des savoirs disciplinaires sous la forme de linterdisciplinarit (et de ses dclinaisons : la transdisciplinarit, la pluridisciplinarit), mais pas seulement. Lintroduction de lhabiter, de « mon

espace proche », des territoires du quotidien peut ainsi être comprise comme une volonté d'articuler géographie spontanée et géographie raisonnée ; les demandes répétées de nouer des partenariats avec des institutions culturelles comme une volonté de connecter la classe avec le monde social. En somme établir, au-delà de l'interdisciplinarité, une transversalité entre les savoirs, pour les mettre en relation.

Géographie spontanée, géographie raisonnée ; savoirs disciplinaires ; savoirs individuels, savoirs collectifs ; savoirs scolaires, savoirs sociaux. Les registres de savoirs sont nombreux, mais tous ne sont pas, ou peu, pris en charge par l'école, encore moins leur articulation. **L'objectif** de la thèse a été de réfléchir à des outils permettant leur articulation, d'imaginer ou de repérer dans l'existant des connecteurs qui favoriseraient l'articulation de l'ensemble de ces savoirs entre eux, dans un contexte favorable où l'institution elle-même encourage les enseignants à le faire. Au-delà, l'objectif a été de développer ces outils, de les tester, et de les transférer dans les pratiques enseignantes.

L'hypothèse : la pratique artistique pourrait être le moyen de cette articulation. Par pratique artistique il faut comprendre ici une pratique amateur, mobilisant différentes formes artistiques (dessin, photographie, poésie, performance...). En favorisant des opérations cognitives complexes et en aboutissant à une production finale qui les synthétise et devient à son tour support d'un savoir, la pratique artistique jouerait le rôle d'un véhicule du savoir.

Trois dispositifs visant à géo-graphier le sensible ont ainsi été expérimentés : la photographie, via un concours de photographie intitulé GéoPhotoGraphes et organisé à l'échelle académique, la carte sensible, via un concours de carte postale sensible (CartoGraphie ton Quartier) lancé à l'échelle nationale, et une performance artistique, réalisée avec une classe de première ES en 2013 et intitulée « Récréation. Inversion des polarités ».

La **méthodologie** adoptée a été celle d'une recherche-crédation : recherche d'une part menée par une praticienne-chercheuse sur sa propre pratique, et utilisant sa position d'enseignante dans le secondaire et de formatrice pour tester ses hypothèses ; création d'autre part, car engageant la créativité de la chercheuse, pour mettre en œuvre dans un cadre scolaire des pratiques facilitatrices d'expériences sensibles.

Au terme d'un **exposé** qui présente d'abord les bricolages expérimentés dans le champ de la pratique enseignante, puis l'élaboration d'un cadre théorique et méthodologique dans le champ de la recherche, la troisième partie de la thèse est consacrée à la description et l'analyse de ces dispositifs de géo-graphies. S'y dessine la manière dont les classes, les élèves et leurs enseignants, par le truchement de ces dispositifs, ont fait avec l'espace, pour en dégager un savoir spatial et le communiquer à d'autres. La carte postale sensible ci-dessous, réalisée par une classe de Première ES du lycée Jacques Prévert de Boulogne Billancourt en 2015-2016 à l'issue d'un projet mené sur une partie de l'année scolaire, et qui les a conduits à explorer un espace situé à proximité de l'établissement, en est un exemple.

Figure 1 recto de la carte postale sensible réalisée par une classe de 1èreES, lycée J.Prévert, Boulogne Billancourt, 2015-2016

©Sophie Gaujal

Figure 2 Recto de la carte postale sensible réalisée par une classe de 1èreES, lycée J.Prévert, Boulogne Billancourt, 2015-2016

©Sophie Gaujal

Fiche informative

Discipline

Géographie

Directeur

Christian Grataloup, professeur des Universités en Géographie, Université de Paris Diderot-Paris 7 – UMR Géographie Cité

Université

Université Paris Diderot- Paris 7

Membres du jury de thèse, soutenue le 27 septembre 2016

Christian Grataloup : professeur des Universités en Géographie, Université de Paris Diderot (directeur)

Cécile de Hosson : professeure des Universités en Physique, Université de Paris Diderot (présidente)

Caroline Leininger-Frézal : maîtresse de Conférences en Géographie, Université de Paris Diderot (examinatrice)

Anne-Sophie Molinié, maîtresse de Conférences en Histoire de l'art, Université de Paris Sorbonne (co-directrice)

Jean-François Thémines : professeur des Universités en Géographie, Université de Caen Basse-Normandie (rapporteur)

Anne Volvey : professeure des Universités en Géographie, Université d'Artois (rapporteur)

Situation professionnelle actuelle

Enseignante d'histoire-géographie en lycée.

Courriel de l'auteur

s.gaujal[at]gmail.com